

Habanos

La crème des cigares

Les habanos constituent l'élite incontestable de tous les cigares. Rien à voir avec les cigares bas de gamme que l'on peut acheter dans les stations d'essence par exemple: les habanos sortent du lot.



PHOTOS Marc Wilwert

ble également de les placer dans un coffre spécial, mis à disposition dans la Casa del Habano.

Quels conseils donne-t-il aux personnes qui n'ont jamais fumé un cigare, mais qui aimeraient bien s'y mettre? «Ce qui est important avant tout c'est de choisir un cigare de qualité qui n'est pas trop fort», répond Jean-Claude Reichling, «commencer avec un cigare trop fort ou alors de mauvaise qualité fabriqué à la machine ne donne pas trop envie de recommencer.» Des cigares assez légers sont par

Les cigares cubains constituent d'ailleurs un des rares articles de luxe qui sont encore faits cent pour cent à la main. C'est l'une des raisons pour lesquelles le prix d'un bon cigare est assez élevé. Un prix justifié si l'on prend en considération les multiples heures de travail méticuleux, la qualité de la matière première (le tabac cubain), le stockage adéquat comportant plusieurs étapes et les multiples contrôles.

Pour confectionner un habano, pas moins de cinq classes de feuilles de tabac sont nécessaires, chacune étant cultivée et préparée en vue de tenir un rôle bien précis. Chacune de ces feuilles est élevée à Cuba, dans le seul but de devenir un habano. Dans aucun autre cigare, l'on ne trouve un tabac aussi riche en saveur.

Cuba produit en moyenne 44 millions de tonnes de tabac par an, servant à fabriquer environ 300 millions de cigares chaque année. Le producteur exclusif est l'organisme d'Etat Cubatabaco.

Cuba exporte chaque année 150 millions de cigares premiums, soit plus de quarante pour cent du marché mondial.

Depuis peu, le Luxembourg dispose d'une Casa del Habano. Dans le monde entier il n'existe que 160 magasins qui portent cette enseigne. Chez nous, le propriétaire Jean-Claude Reichling, dont le magasin portait jusque-là le nom «La Civette», est passionné des bons cigares. A la Casa del Ha-

bano, les amateurs de cigare trouvent non seulement un vaste choix de cigares de qualité mais sont également conseillés de façon adéquate.

Le magasin situé avenue de la Porte-Neuve existe depuis 1994. Auparavant, Jean-Claude Reichling (43 ans) était responsable d'un club de tennis dans le sud de la France. Aujourd'hui, il est rare de le voir sans cigare à la bouche: «A l'époque je fumais moins. Mais les cigares ont toujours été ma passion.» M. Reichling a d'ailleurs effectué un stage dans l'usine de la célèbre marque Partagas, à Cuba.

A la Casa del Habano, le client a l'embaras du choix: que ce soit pour un cigare plus léger (à consommer à l'heure de l'apéritif par exemple) ou un Robusto plus puissant, tout y est. «La plupart des clients aiment bien recevoir des conseils ou des informations supplémentaires», affirme M. Reichling, «c'est un peu comme avec le bon vin.»

Certains cigares supportent très bien pour la conservation de quelques années. Le propriétaire de la Casa del Habano fait savoir que lorsque l'assemblage est composé de tripes très fortes, le cigare a un goût assez âcre, voire acide. Avec l'âge, le goût devient alors plus équilibré.

La conservation des cigares est d'ailleurs très importante. Après avoir acheté des Habanos, il convient de les placer dans un humidificateur (et utiliser, si possible, de l'eau distillée). Il est possi-

exemple le Hoyo de Monterey Epicure 2, le Ruan Lopez Epicure 2 ou encore le Cedros de Luxe No 3.

Pour allumer un cigare, mieux vaut ne pas utiliser un briquet à essence (zipo), ceci pour éviter toute odeur pouvant modifier le goût du cigare. Le coupe-cigare de type guillotine reste l'instrument idéal pour la décapitation (les dents ne s'y apprêtent guère). Dernière chose: lorsqu'on a fini la dégustation du cigare, il ne faut pas l'écraser comme une cigarette mais juste le poser dans le cendrier. Jean-Claude Reichling: «Le laisser mourir en dignité.»

Les habanos ont la cote au luxembourg

Marc de Coen est un des responsables de Cubacigar Benelux, l'importateur exclusif des cigares cubains pour le Luxembourg. Lors d'une interview, il nous explique les raisons du succès grandissant des Habanos au Luxembourg ces dernières années. Chaque année, plus de 600.000 Habanos sont vendus au Grand-Duché.

TENDANCES *M. de Coen, comment expliquer le nombre croissant d'amateurs de cigares?*

M. DE COEN *Le marché du cigare cubain est en ascension depuis une dizaine d'années. C'est notamment dû à un changement de mentalité: longtemps, le cigare a été considéré comme un produit de luxe, réservé à une élite ou à des personnes plus âgées. Aujourd'hui, fumer un cigare ne rime plus avec sno-*



L'anatomie d'un cigare

Le cigare est fait de feuilles qui donnent de la combustion, de l'arôme et du goût. Il est composé de trois parties essentielles: la cape (la robe du cigare) est la feuille qui rend le cigare esthétique et qui joue un rôle dans la combustion. Elle ne détermine ni le goût ni l'arôme du cigare. Ainsi, une cape sombre n'est pas synonyme de cigare fort.

La sous-cape est une feuille qui enveloppe la tripe et qui, de par sa qualité, peut influencer tantôt l'arôme, tantôt la force du cigare.

La tripe est un mélange de feuilles qui détermine l'arôme et la force du cigare. Trois types de feuilles composent la tripe: Volado (une feuille légère en arômes), Seco (une feuille de force moyenne et qui assure l'essentiel des arômes) et Ligero (la feuille la plus riche en arômes).

bisme. C'est comme avec les autres produits de luxe: jadis ils n'étaient réservés qu'à une élite. Je pense aussi que, de manière générale, les mentalités ont quelque peu changé: on préfère consommer moins, mais de meilleure qualité.

TENDANCES Combien de cigares cubains sont vendus chaque année au Luxembourg?

M. DE COEN L'an dernier, près de 3,8 millions de Habanos ont été vendus au Benelux, dont 635.200 au Luxembourg, ce qui équivaut à presque vingt pour cent de notre vente totale. Le Luxembourg constitue un marché très important pour nous.



TENDANCES *N'est-ce pas dû aussi au fait que de nombreux frontaliers viennent ici pour acheter du tabac?*

M. DE COEN *Je ne pense pas, non. Les frontaliers achètent surtout de l'alcool et des cigarettes au Luxembourg.*

TENDANCES *Quels sont les cigares les plus achetés par les Luxembourgeois?*

M. DE COEN *Partagas D No4, Quintero Londres, Partagas Aristocrats, Romeo y Julieta No2 (tubes aluminium), Montecristo No4.*

TENDANCES *Est-ce que le comportement d'achat des amateurs de cigares a changé ces dernières années?*

M. DE COEN *Oui, tout à fait. Les gens ont moins le temps, donc également pour déguster un cigare. Ces quinze dernières années, les formats tels le Churchill (d'une longueur de presque 18 centimètres et dont la dégustation dure une bonne heure) ou le Double Corona (19,4 centimètres, plus d'une heure de dégustation) sont moins vendus que les Robusto (12,4 centimètres, 45 minutes) par exemple. Des modèles comme le très petit Corona sont de plus en plus demandés. On peut fumer un cigare de ce module en vingt minutes, tout en bénéficiant pleinement des arômes authentiques d'un Habano. Ce n'est pas parce qu'un cigare est plus petit qu'il est moins bon.*

Ralph di Marco